

Georges Sueur

Ancien journaliste à *Nord Eclair* et correspondant régional du *Monde* jusqu'à sa retraite en 1983, Georges Sueur est mort, vendredi 7 août, à Boulogne-sur-Mer, la ville où il était né il y a 87 ans. Vrai gars du Nord, il avait débuté sa carrière de journaliste au *Journal de Boulogne*, avant de participer, au lendemain de la Libération, à l'aventure de *Nord Eclair*, confié aux RIC, les Résistants d'inspiration chrétienne. D'abord rédacteur aux informations générales, puis dans les locales, il gravit les échelons pour devenir secrétaire général de la rédaction, puis directeur du bureau de *Nord Eclair* à Lille. Parallèlement, à partir de 1966, il collabore au *Monde* en tant que correspondant pour le Nord - Pas-de-Calais.

Passionné par sa région, dont il a suivi toutes les mutations, Georges Sueur fut aussi un citoyen engagé, mettant ses connaissances du terrain au service de l'ancien premier ministre et ex-maire socialiste de Lille, Pierre Mauroy, ainsi qu'auprès de Michel Delebarre, maire socialiste de Dunkerque.

« *Il avait ce métier dans le sang* », a écrit Jean-René Lore, directeur de la rédaction de *Nord Eclair*, dans l'hommage que lui a rendu le quotidien après sa mort. Georges Sueur était membre du Syndicat national des journalistes (SNJ). Passionné de culture, il avait présidé le Festival de la Côte d'Opale. Il était le père de Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret et ancien maire d'Orléans. ■

Daniel Psenny

[« Le Monde », qui n'a pas oublié Georges Sueur, correspondant fin et toujours disponible, adresse à sa famille ses plus sincères condoléances. E.F.]